

Horizons dispersés de Cagny-la-Garenne (Somme, France)

Jean de HEINZELIN

Nous entendons par là des trouvailles sporadiques d'industries lithiques à Cagny-la-Garenne dans ce qui n'est pas le grand atelier de l'Acheuléen moyen du sommet des graviers fluviaux, lequel a livré des centaines, sinon des milliers de pièces.

La plupart des objets ici décrits proviennent de la Collection Paul Fitte, autrefois conservée à Saint-Avit-Sénieur (Dordogne), aujourd'hui déposée en partie au Musée des Eyzies (plus loin, en abrégé, Coll. P.F.). A la demande de leur inventeur j'avais entrepris d'en faire le décompte lors d'un séjour en notre village périgourdin.

A ce moment, je visitais assez souvent avec mes étudiants la coupe de Cagny-la-Garenne et je suivais d'assez près, plus d'une fois en compagnie de R. Agache, les levés stratigraphiques en cours (Agache, 1976).

Ces derniers se trouvent depuis lors concrétisés en une publication de P. Haesaerts et C. Dupuis (1986), laquelle nous servira de référence (fig. 1). Aux décomptes de la Collection Paul Fitte, j'ai ajouté quelques commentaires sur d'autres trouvailles dispersées du même site.

Je n'ai en publiant ceci d'autre intention qu'un dépôt d'archives afin d'en prévenir l'oubli. Le matériel en cause a certes quelque intérêt mais aussi ses limitations. Il est tout d'abord peu fourni et disparate, il est ensuite très variablement documenté. Pour restituer d'anciennes trouvailles, le souvenir joue un rôle prédominant mais pas toujours contrôlable; de plus, avec le temps, concepts, sémantique et symboles ont pu beaucoup changer et se confondre.

C'est grâce à la patiente collaboration de Paul Fitte au cours de longs interviews sur photos et diagrammes, grâce aussi au rappel de souvenirs communs sans oublier François Bordes, qu'un décodage relativement fiable des informations existantes a pu se faire. On saura pourtant que des distorsions risquent de subsister.

Les objets que F. Bordes déposa en son temps à l'Institut de Préhistoire de Bordeaux (plus loin, en abrégé Coll. F.B.) ne sont pas commentés ici mais simplement évoqués au départ des listes établies par

Paul Fitte.

On trouvera aussi dans ces notes le fruit des patientes auscultations de Christian Dupuis (plus loin, en abrégé Coll. C.D.), habile scrutateur de parois en dérive. Un site de plein-air tel que Cagny n'est pas une statue de musée; de la dégradation naturelle qui l'a atteint inmanquablement, mieux vaut tirer parti.

TABLEAUX DE CORRESPONDANCE

Le tableau I relie de proche en proche les symboles stratigraphiques utilisés par différents auteurs depuis F. Bordes et P. Fitte dans l'immédiat après-guerre jusqu'à la publication de référence de P. Haesaerts et C. Dupuis, 1986.

Le tableau II explicite avec plus de détail les notations de collection et la position d'une photographie (fig. 2) des archives de P. Fitte, vers 1950.

La carte (fig. 3) situe les numéros d'inventaire de la collection P. Fitte selon les lieux de récolte : 453 = Carrière du Cimetière; 454 = Carrière Lefebvre dont l'extrême fond est actuellement protégé; 455 = Carrière Mouly au-delà du chemin de voirie resté en relief; 766 = entrée de la Carrière Mouly.

INVENTAIRE CRITIQUE

Objets attribués à l'unité SURF (surface).

- Une partie des objets notés "niveau A" des collections P.F. et F.B., respectivement 14 et 12.
- Coll. C.D.; élément de monture ou pierre-à-fusil; patine légèrement luisante, arêtes bouchardées (fig. 4a).
- Coll. C.D.; petite lame de cortex avec petites retouches; patine légèrement luisante (fig. 4b).
- Coll. C.D.; fragment de lamelle de coup-de-burin, patine beige pâle (fig. 4c).

Objets attribués à l'unité LRH (Limon récent humique).

La plupart se situent sans doute au contact inférieur, sur le "Fendillé".

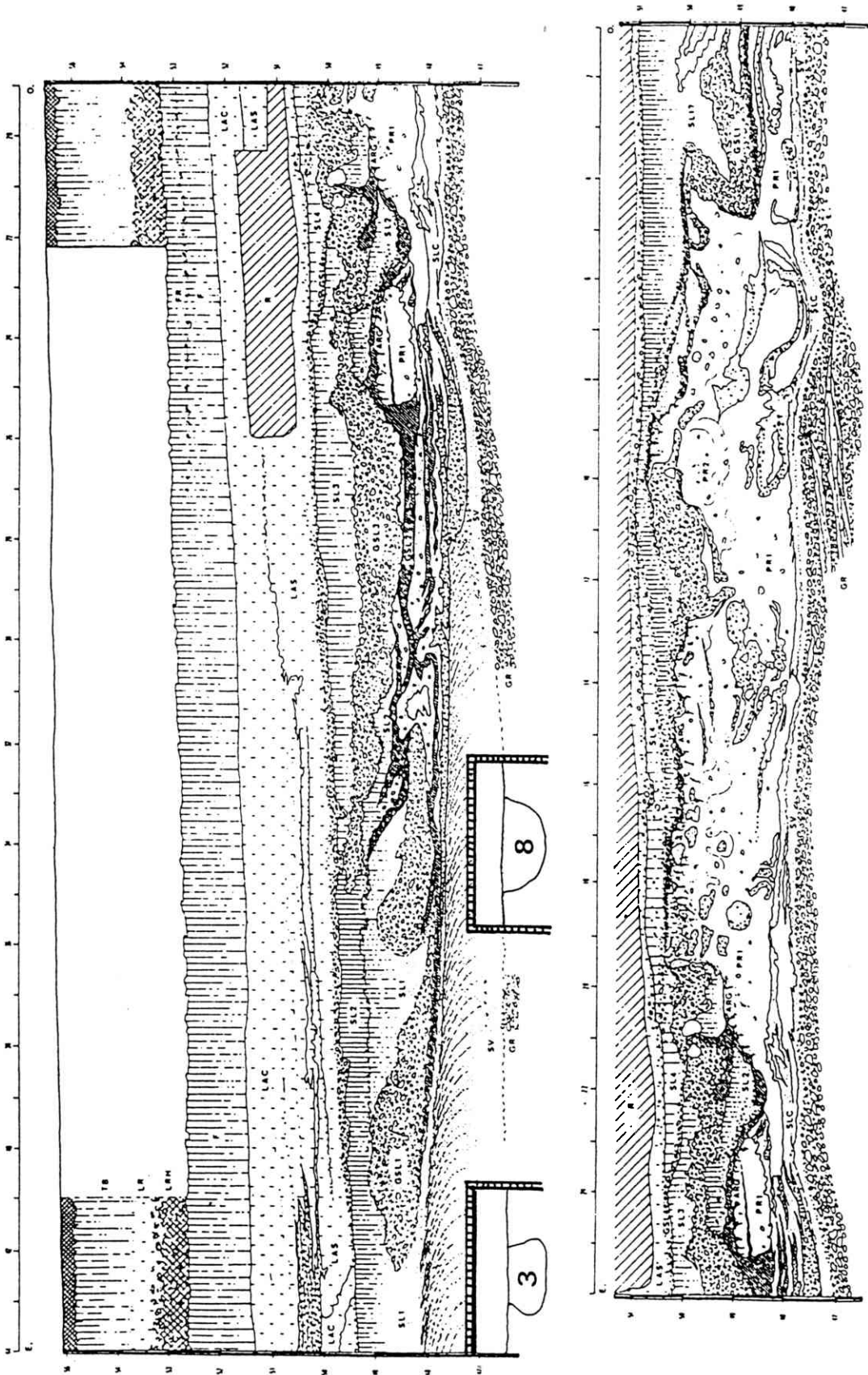


Fig. 1 : Coupe de Cagny-la-Garenne d'après P. Haesaerts et C. Dupuis (1986). Y sont reportées les positions approximatives de deux "poches" qui figurent sur la coupe fig. 6 de F. Bourdier, J. Chaline, A. V. Munaut et J.J. Puissegur (1974).
 3 = Grande poche de sable fin à mollusques surtout fluviatiles et palustres, de climat froid.
 8 = Poches de graviers croulants fortement ferrétisés.

DESCRIPTION	P. HAESAERTS		A. TUFFREAU		F. BOURDIER		R. AGACHE		F. BORDES		2° NOTATION		1° NOTATION	
	1976-1986	1978	1974	1978	1974	1974	1971	1971	1954	1954	P. FITTE	P. FITTE	BORDES-FITTE	BORDES-FITTE
Dépôts de surface	SURF	1	16	1	1	1	1	1	1	1	Néolithique A			
Terre-à-briques	TB	2		2		2		2						
Limons récents	LR	3	14-15	3	14-15	3	3	2	2	2				
Limons humiques	LRH	4		4		4	4	3-II	3-II					
Fendillé	F-FR	5	13	5	13	5	5	4-5-6	4-5-6		Fendillé A			
Limons à granules crayeux		6		6		6	6	7-III	7-III					A
Cailloutis de LAC	LAC		12	7	12	7	7	IV	IV		B, II			
Limons doux et gravier dispersé	LAS			8		8	8	8	8					
Limons lenticulaires	SL4	7	11	9	11	9	non vis.	non vis.	non vis.					
Gravats décimétriques	GSL4						9	V	V					
Limons sableux et gravats	SL3 - GSL3	8	10	10	10	10	10-C'	non vis.	non vis.		C			A1
Sables limoneux, gravats	SL2 - GSL2	10 (inv.)	9	9	9	9	A-C							
Sables limoneux, gravats	SL1 - GSL1	(9) non vu	6-6bis-(7)	10	6-6bis-(7)	10	10-C''	9 - cailloutis de base	9 - cailloutis de base					Petit atelier acheuléen
Altération du Presle	ARG	---	---	---	---	---	---	---	---					
Presle	PR-SLC	10 (inv.)	5	10	5	10	P	VI	VI					
Sables verts et graviers	SV- GSV	11	3-4	11	3-4	11	11	10	10		niv. coquilles			B
Cailloutis atelier	GR. (ATELIER)	12	2	12	2	12	12	11 ("Presle")	11 ("Presle")		AT			C
Cailloutis basal	GR. (BASAL)	13	1	13	1	13	13	12	12					

Tabl. I : Correspondance des symboles stratigraphiques utilisés par différents auteurs.

PHOTO P.F. VERS 1950	SEQ.	NOTATIONS COLL. P. F.	SEQ.	NOTES DE TERRAIN F. B. - P. F.
	SURF		SURF	
	F - FR	Limon rouge A		A
	LAC			
Découverte	B=II = anc. A		AI
LAS	LAS	C		
GSL4	SL et GSL			
SL-I	SV	niv. à coq.		B
SV		niv. Atelier		C
GSV		cailloutis roulés		
GR (ATELIER)				
GR (BASAL)				

Tabl. II : Modifications des notations utilisées par François Bordes (F.B.) et Paul Fitte (P.F.) vers 1950-1952.

- Une partie des objets notés "niveau A" des collections P.F. et F.B. C'est peut-être à eux que se rapporte l'allusion de F. Bordes (1954, p. 334) : "Le loess récent a fourni du Moustérien en quantité".
- Coll. P.F. n°455 "Fendillé" ; éclat à dos de cortex, retouches d'utilisation; patine gris bleuté d'un côté, blanche de l'autre (fig. 5a).
- Coll. P.F. n°455 "Fendillé" ; éclat épais irrégulier portant de fortes retouches de racloir concave-droit; patine marbrée blanc-gris (fig. 5b).
- Coll. P.F. n°454 "Fendillé" ; biface allongé presque triangulaire; arêtes vives, patine blanc porcelané, quelques fissures de gel, pas de cupules; quelques témoins d'un enduit limoneux brun clair, rares taches de MnO₂, petits encroûtements calcaires (fig. 6b).
- Coll. P.F., n°766; nucleus levallois à deux plans de frappe; arêtes très fraîches, patine blanc porcelané, une fissure de gel sans cupules, traces d'un enduit limono-argileux brun rougeâtre, quelques taches de MnO₂ (fig. 7a).

Objets attribués à l'unité F-FR (Fendillé et Fendillé remanié).

- Une partie des objets notés "niveaux A" des collections P.F. et F.B.
- Bordes (1954, fig. 147, 1, p. 333); biface subcordiforme micoquien (fig. 6a).
- Coll. P.F. n°766; nucleus levallois laminaire à deux plans de frappe; arêtes très fraîches, patine blanc porcelané avec quelques réserves bleutées, quelques taches de MnO₂ (fig. 7b). Vraisemblablement trouvé assez haut au contact de LRH.

Fig. 2 : La partie inférieure de la Carrière Lefebvre en 1950. Photo Paul Fitte. L'endroit correspond à peu près à P 50 de P. Haesaerts et C. Dupuis (1986). De haut en bas : palier de découverte, LAS, GSL4, SL1 (-2), SV et GSV, GR (Atelier) et GR (Basal).

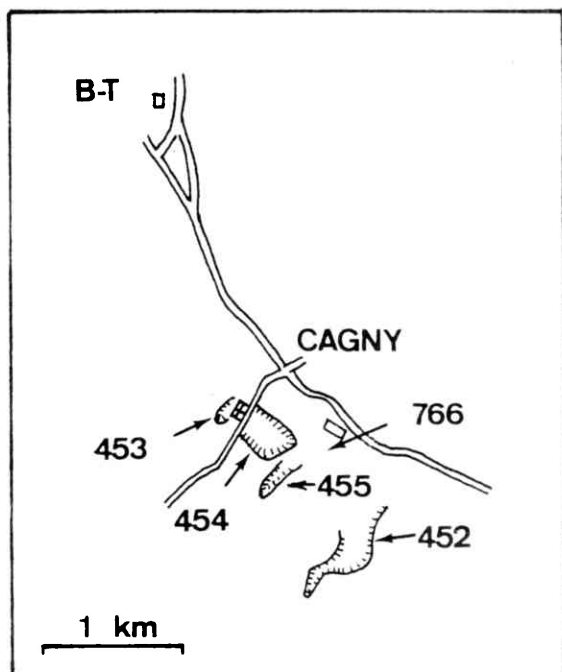
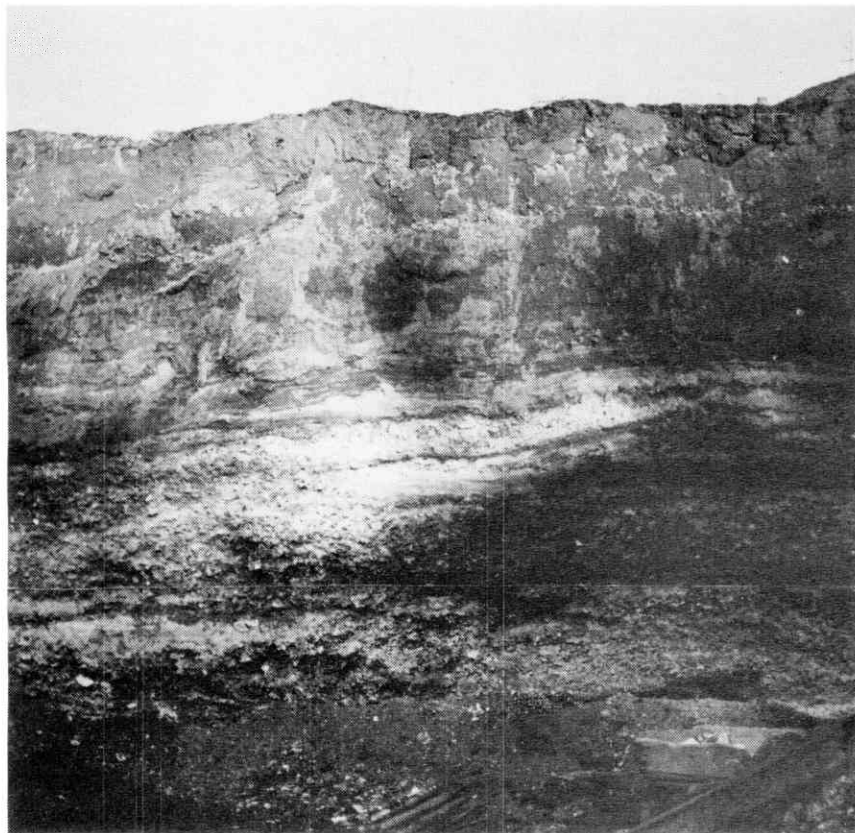


Fig. 3 : Localisation des numéros d'inventaire de la Collection Paul Fitte. B-T : Témoin Commont, ancienne carrière Bultel et Tellier.

Objets attribués à l'unité LAC (Limon ancien calcaire ou crayeux).

La plupart proviennent sans doute du contact inférieur.

- Objets notés "niveau B" ou II (ancien A, pro parte) de la Coll. P.F. Complément de 39 objets dans coll F.B. dont une pointe levallois illustrée dans Bordes (1961, Planche 8, 6 "base du loess ancien 3, Acheuléen supérieur) (fig. 8b).
- Agache (1969, Gallia-Préhistoire, XI, 2, p. 308); sondage A, ancienne Briqueterie Mouly; pointe levallois située avec précision (fig. 8a).
- Coll. P.F. n°454 B; éclat levallois à talon facetté convexe, arêtes fraîches sauf retouches d'utilisation; patine marbrée blanc bleuté, rares nuages d'hydroxyde de Fe, cf. pseudogley (fig. 8d).
- Coll. P.F. n°454 B; racloir levallois; patine marbrée blanc bleuté, enduit de limon ocre, taches de MnO₂ (fig. 8c).
- Coll. P.F. n°454 B; éclat levallois à talon convexe fortement facetté; arêtes fraîches; patine marbrée blanc bleuté, nuages d'hydroxyde de Fe cf. pseudogley (fig. 9a).
- Coll. P.F. n°766; hachereau bifacial adapté à la courbure du rognon; arêtes vives; patine marbrée blanc bleuté; cassure de gel ancienne (fig. 9b).
- Coll. P.F. n°454 II; lame à bulbe diffus; arêtes fraîches; patine gris clair uniforme (fig. 10a).
- Coll. P.F. n°454 II; lame à bulbe bien marqué; arêtes fraîches; patine gris clair légèrement marbré, presque porcelanée; radicules calcaires de pseudomycelium sur face ventrale, petites concrétions calcaires sur face dorsale (fig. 10b).
- Coll. P.F. n°454 B; racloir convexe sur éclat levallois laminaire à talon facetté convexe; arêtes vives; patine légère sur silex gris (fig. 10c).
- Coll. P.F. n°454 B; éclat levallois allongé portant des retouches d'utilisation variées, talon facetté convexe; arêtes fraîches, patine blanc porcelané; fêlures de gel internes, pas de cupules (fig. 10d).

Objets attribués à l'unité GSL4 (base Limon ancien sableux).

- Note liminaire.

Le plus souvent, SL4 est absent et GSL4 forme la base de LAS; c'est ce qu'ont vu la plupart des auteurs. L'hiatus de temps qui s'introduit ainsi n'est pas très grand.

- Une partie des objets notés "niveau C" (ex-A1) de Coll. P.F. Complément de 8 objets dans Coll. F.B.
- Agache (1971, Gallia-Préhistoire, XIV, 2, pp. 278-279); biface amygdaloïde; patine blanche lustrée; fortement fissuré par le gel. Trouaille

vers 1955, parfaitement documentée dans "9, cailloutis de base de loess ancien II. Bien constant, il est constitué de silex éclatés et de petits galets tertiaires avec quelques rognons de silex" (fig. 11a).

- Coll. P.F. n°454 A1; biface amygdaloïde à base de cortex; arêtes fraîches; patine marbrée gris et bleu-gris, porcelanée; une seule grande fracture de gel; petites taches et enduit de limon ocre clair; ni concrétions calcaires, ni pseudomycelium; éraflures d'hydroxyde de Fe? (fig. 11b).
- Coll. P.F. n°454 A1; grand biface amygdaloïde de forme régulière; arêtes fraîches; patine marbrée blanc et bleu d'un côté, blanc porcelané de l'autre; fractures de gel internes, pas de cupules; petites taches de limon ocre clair; ni concrétions ni pseudomycelium (fig. 12).

Objets attribués aux unités SL1, -2, -3 (Sables limoneux et leurs graviers).

- Note liminaire.

La lecture stratigraphique complète de Haesaerts et Dupuis n'est pas accessible partout, elle n'est exprimée que dans la partie droite de la coupe, vers P2 - P12. Plus à gauche et certainement vers P40 - P50, où Bordes et Fitte firent leurs collectes, les unités SL4 et SL3 disparaissent, SL1 et SL2 ne se distinguent plus au sein d'un continuum pédogénisé. Entre les deux, des situations changeantes et peu claires ont causé bien des confusions dans ce qu'on appelait "cailloutis de base des loess"; il ne subsiste guère de trouvaille répertoriée.

- Coll. F.B. : "Atelier acheuléen" que supporte le cailloutis de base du loess ancien *vide* Bordes (1954, p. 331). Il est clairement situé dans la partie inférieure de SL1, au sein d'un petit synclinal pincé; le même profil est actuellement visible en P2 - P4, mais les artefacts en ont disparu. Les objets recueillis autrefois n'ont été ni décrits ni illustrés. Tuffreau (1978, p. 59) donne ce bref commentaire : "A la base du limon ancien 2 se trouvait un petit atelier de taille dont quelques éclats et nucléus à débitage non levallois ont pu être ramassés".
- Bordes (1961, pl. 98) a illustré un surprenant nucléus levallois de 15,5 cm de diamètre du style de ceux de Ault-Onival, attribué à l'Acheuléen moyen et provenant des "graviers soliflués de la terrasse de 30 m". Or le même objet avait été figuré dans Bordes (1950b, fig. 1); il fut ultérieurement commenté par Breuil et Kelley (1956, p. 178). Il ne provient pas de la Carrière Lefebvre mais bien d'une petite exploitation épisodique nettement en contrebas, la Carrière Benoît; son emplacement stratigraphique reste douteux, soit

l'une des traînées de gravier qui nous occupent ici, soit même vraisemblablement plus haut.

- Coll. C.D. 1976, P 36, -35 cm. En place dans SL1. Petite lame encochée; arêtes fraîches; patine blanche avec taches de rouille (fig. 13a).
- J. de H. vers 1976, profil extrême gauche, niveau 10 de Agache. SL2. Coup-de-burin sur débris de nucleus (fig. 13b).

Objets attribués à l'unité PR (Presle).

- Note liminaire.

L'unité PR (pour "presle") telle qu'ici acceptée n'est accessible que du côté droit de la coupe, entre P 0 et P 26. Il y eut beaucoup d'hésitations à reconnaître cette unité stratigraphique et dans l'usage du mot "presle". Chez Bordes (1950a, 1954) ce fut "II. Presle mêlé de silex avec atelier acheuléen moyen", c'est-à-dire le tiers supérieur des graviers de terrasse; il décrit plus haut "VI. Masse solifluée crayeuse et biefieuse; 0,50 m maximum". Tuffreau (1978) décrit une stratigraphie inversée "10. Coulée crayeuse recouvrant une argile chocolat". C'est semble-t-il Agache (1971) qui a le premier considéré comme presle (sigle P sur schéma 9) la craie solifluée.

Les artefacts répertoriés sont particulièrement rares, soit qu'ils fussent incorporés à d'autres unités, soit non reconnus.

- Coll. C.D. VII-1976, dans le presle sous le gravier en synclinal pincé de P 2 - P 4; biface légèrement ensellé à bout arrondi, sorte de ficron; arêtes fraîches; patine marbrée blanc-bleu (fig. 14a).
- Coll. C.D., 1976, P 14; dans une lentille de sable limoneux avec cailloutis environ 40 cm au-dessus de la base de la masse crayeuse; éclat de préparation ou éclat de biface; arêtes fraîches; patine blanc marbré. (fig. 14b).

Objets attribués aux unités SV - GSV (Sables verts et graviers associés).

- Note liminaire.

Comme pour les unités SL, la coupe se simplifie vers la gauche : là où Bordes et Fitté firent la plupart de leurs collectes, on semble voir un passage presque graduel de GR à SV et à SL1 et on a peine à imaginer que d'autres unités sont venues s'intercaler plus à droite. D'autre part, des unités ou sous-unités autrefois visibles en poches discontinues n'apparaissent plus, sinon à distance et déconnectées du présent contexte. Il en est ainsi de plusieurs unités qui figurent dans la coupe synthétique de Bourdier et coll. (1974, fig. 6) :

- 3 = grande poche de sable fin à mollusques surtout fluviatiles et palustres, de climat froid.
- 4 = sable gris et marne verdâtre tuf à mollusques.

- 8 = poche de graviers croulants fortement ferritésés.

Paul Haesaerts a bien voulu reconsidérer avec moi la signification de tout cela; il en résulte que bien des doutes subsistent. Très vraisemblablement SV et GSV dissimulent-ils un hiatus important correspondant à tout un interglaciaire. En ce cas l'industrie des sables verts et "limon à coquilles" est à séparer nettement de celles des graviers sous-jacents. Nous en faisons connaître les diagnoses suivantes.

- Coll. P.F., sans marque; niveau à coquilles; raclor aminci; arêtes fraîches; patine blanc porcelané (comme aussi les suivants) (fig. 15a).
- Coll. P.F., n°454, limon à coquilles; petit biface lancéolé légèrement ensellé, sorte de petit ficron; arêtes légèrement émoussées (fig. 15b).
- Coll. P.F., sans marque; niveau à coquilles; encoche robuste opposée à un dos épais; arêtes fraîches (fig. 16a).
- Coll. P.F., sans marque; niveau à coquilles; raclor simple convexe à dos de cortex; arêtes fraîches (fig. 16b).
- Coll. P.F., sans marque; niveau à coquilles; denticulé en bout et troncature grossière; retouches d'utilisation sur bord latéral vif, cortex opposé (fig. 16c).
- Coll. P.F.; 5 éclats non dessinés.
- Coll. F.B.; 24 objets, mentionnés en tout ou en partie par Tuffreau (1978) : "G. L'industrie du limon coquillier ... cinq éclats levallois atypiques, sept raclors dont trois simples, deux doubles, un convergent et un transversal convexe, un grattoir atypique, un denticulé, quelques éclats de taille ainsi que trois bifaces amygdaloïdes ou lancéolés".

Objets attribués à l'unité GR (ATELIER) (sommet des graviers fluviatiles).

Rappelons ici pour mémoire l'horizon archéologique le plus connu de Cagny-la-Garenne, l'atelier acheuléen moyen du sommet des graviers fluviatiles. On le repère facilement sur place, cavé de traces de pillage vers la droite de la coupe.

Durant plusieurs décennies, du matériel lithique en fut extrait, aujourd'hui réparti en différentes collections. Celles-ci furent étudiées plus d'une fois mais toujours de façon partielle et sans qu'il existât de monographie d'ensemble : Breuil et Kelley (1956), Bordes (1961), Clark Howell (1966), Tuffreau (1978). Dans Bordes (1961) on trouve 32 pièces de l'Acheuléen moyen illustrées, dont 6 éclats proto-levallois, 20 bifaces et hachereaux.

Vraisemblablement les collections anciennes sont-elles fortement hybrides, incorporant aussi des objets

provenant de PR, SLC et SV-SGV. Ces derniers niveaux sont relativement bien représentés dans les collections P.F. et F.B. alors qu'ils paraissent exclus des autres ensembles. On a même cru à un certain moment que "les rognons de silex utilisés pour l'industrie de l'atelier proviennent de la "grande presle"" (D. de Sonnevill-Bordes citée par Bourdier et coll., 1974, p. 171).

Tuffreau (1978, p. 41) de son côté, met en doute et à juste titre l'homogénéité de l'industrie. L'inspection de ses décomptes peut aussi laisser perplexe quant à la présence de la vraie technique levallois à ce niveau, on ne sait rien des nuclei. Les éclats dits typiques (mais sans aucune pointe levallois) sont bien plus nombreux dans la Collection Kelley (17), dont les circonstances de récolte restent à tout jamais inconnues, que dans les collections Bordes - Fitte (5).

Objets attribués à l'unité GR (BASAL) (partie inférieure des graviers fluviaux).

- Note liminaire.

Les artefacts incorporés dans les 2/3 inférieurs des graviers de terrasse sont à l'état roulé, remanié, à la différence de ceux de l'atelier acheuléen dans le tiers supérieur.

- Bourdier et coll. (1974. fig. 7 n°1); "Biface à talon épais, à patine verdâtre avec marbrures jaune vif et marron" (fig. 17a).
- Bourdier et coll. (1974. fig. 7 n°2); "Amande de l'Acheuléen ancien avec concassage et roulage; patine proche de 1, un peu plus atténuée" (fig. 17b).
- Coll. P.F. n°454, cailloutis; biface ovale, arêtes émoussées et écaillées, patine brune légèrement marbrée, transparente; subsistent des enduits de sédiment crayeux (fig. 18a).
- Coll. P.F. n°454; biface ovale étroit et épais, bord sigmoïde; arêtes émoussées et écaillées; patine brune légèrement marbrée (fig. 18b).
- Coll. P.F. n°454; éclat déjeté, plan de frappe lisse très oblique; arêtes émoussées, retouches abruptes alternantes; patine brun légèrement marbré (fig. 19a).
- Coll. P.F. n°454; éclat à bord de cortex, plan de frappe dièdre très oblique; arêtes émoussées; retouches abruptes alternantes; patine brun bleuté; quelques enduits de sédiments crayeux (fig. 19b).
- Coll. P.F.; trois éclats avec patine semblable aux objets précédents, non dessinés.
- Coll. C.D.; éclat à talon enlevé; bords émoussés et écaillés; patine brunâtre (fig. 20a).
- Coll. C.D.; éclat à talon écaillé, retouches variées; bords légèrement émoussés; patine brunâtre (fig. 20b).

- Coll. C.D.; éclat épais à talon oblique, percussion en téton; arêtes un peu émoussées; patine brunâtre (fig. 20c).
- Coll. C.D.; portion d'éclat, talon épais peu oblique; arêtes très émoussées, nombreux accidents naturels; patine brunâtre (fig. 20d).
- Coll. P.F.; plusieurs artefacts provenant de Cagny-l'Épinette où la nappe alluviale est un peu plus basse et plus récente qu'à Cagny-la-Garenne; un objet mérite d'être signalé ici, un grand biface ovale qui reposait à la base du gravier de terrasse au contact de la craie (fig. 21a).
- Bordes (1961, pl. 50, 4); ficron de l'Acheuléen ancien (il faut donc comprendre antérieur à l'atelier de l'Acheuléen moyen) (fig. 21b).

RESUME

On se référera ici à la figure 7 de Haesaerts et Dupuis (1986).

En dépit de ce qu'on pourrait croire, les données relatives aux industries de surface et au Paléolithique moyen restent vagues et évanescences.

La partie supérieure des limons anciens F-FR (stade isotopique 5) et LAC (stade isotopique 6) contiennent du levallois typique, à la fois à éclats et à lames, biface triangulaire, bifaces micoquiens et hachereau bifacial.

Au vu du peu de pièces disponibles, une transformation du débitage levallois semble s'esquisser : de l'allongement laminaire de la technique levallois en LAC, on passe en F-FR à un débitage laminaire plus prononcé et réitéré.

Le gravat décimétrique GSL4 (fin stade isotopique 7) n'a livré que trois pièces attestées, des bifaces amygdaloïdes classiques, à peu près d'un même modèle.

En SL1 - GSLI (stade isotopique 8), le "petit atelier" qui reste à décrire n'est pas de technique levallois à ce qu'on dit.

Sous l'argile "chocolat" ARG (stade isotopique 9) est représenté le stade isotopique 10, essentiellement le presle PR. Ce dernier n'a pas livré grand'chose, au moins un biface qui pourrait se ranger auprès de ceux du grand atelier de l'Acheuléen moyen.

Le peu qu'on connaît de l'industrie des sables verts et limon à coquilles est d'un grand intérêt puisque ceux-ci représentent probablement le stade isotopique 11, bien postérieur aux graviers sous-jacents.

L'atelier acheuléen du tiers supérieur des graviers, GR (ATELIER), (stade isotopique 12) a fait l'objet de plusieurs publications partielles, une monographie manque. Il faut savoir que les collections anciennes sont vraisemblablement hybrides, incorporant aussi des objets de SV-GSV et peut-être même

de PR – SLC. Les sites de référence de l'Acheuléen n'ont décidément pas de chance.

Tout au bas de la séquence on trouve à l'état remanié une plus grande diversité de forme de bifaces, parmi ceux-ci assez bien de bifaces ovalaires et assimilés, dits aussi parfois limandes (peut-être antérieurs au stade isotopique 12). Ici aussi certains éclats ont fait penser à du "proto-levallois" mais guère mieux.

Bibliographie

- AGACHE, R., 1969. Informations archéologiques. *Gallia-Préhistoire*, 11 (2), Paris, C.N.R.S.
- AGACHE, R., 1971. Informations archéologiques, Cagny. *Gallia-Préhistoire*, 14 (2) : 276-284, Paris, C.N.R.S.
- AGACHE, R., 1976. Cagny-la-Garenne, Livret-guide A 10. *IX^e Congrès U.I.S.P.P.* : 125-135.
- BORDES, F., 1950a. Sur des phénomènes de cryotur-
bation observés dans les loess du bassin de Paris.
C.-R. Somm. Soc. Géol. de France, 3, 6 février
1950 : 35-38.
- BORDES, F., 1950b. L'évolution buissonnante des in-
dustries en Europe occidentale. Considérations
théoriques sur le Paléolithique ancien et moyen.
L'Anthropologie, 54 : 393-420.
- BORDES, F., 1954. *Les limons quaternaires du bassin
de la Seine*, Arch. Inst. Pal. hum., mém. 26, 472
p., 175 fig., 34 tabl., 1 carte.
- BORDES, F., 1961. *Typologie du Paléolithique infé-
rieur et moyen*, I. II. Publ. Inst. Préh. Univ.
Bordeaux, Mém. 1, Bordeaux, Delmas.
- BOURDIER, F., CHALINE, J., MUNAUT, A.V. et PUIS-
SEGUR, J.J., 1974. Le complexe mindélien / II —
La moyenne terrasse de l'Avre. *Bull. A.F.E.Q.*,
11 : 168-180.
- BREUIL, H. et KELLEY, H., 1956. Les éclats acheu-
léens à plans de frappe à facettes de Cagny-la-
Garenne. *Bull. Soc. préh. fr.*, 53 : 174-191.
- HAESAERTS, P. et DUPUIS, C., 1986. Contribution
à la stratigraphie des nappes alluviales de la
Somme et de l'Avre dans la région d'Amiens. In :
Tuffreau, A. et J. Sommé (éd.), Chronostratigra-
phie et facies culturels du Paléolithique inférieur
et moyen dans l'Europe du Nord-Ouest. *Suppl.
Bull. A.F.E.Q.*, 26 : 171-186.
- HOWELL, F. CLARK, 1966. Observations on the ear-
liest phases of the European Lower Paleolithic.
American Anthropologist, 68 (2) : 88-201. Cagny-
la-Garenne : 161-167.
- TUFFREAU, A., 1978. Les industries acheuléennes
de Cagny-la-Garenne (Somme). *L'Anthropologie*,
82 (1) : 37-60.

Adresse de l'auteur : J. DE HEINZELIN
Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique
rue Vautier, 29
B-1040 BRUXELLES (Belgique).

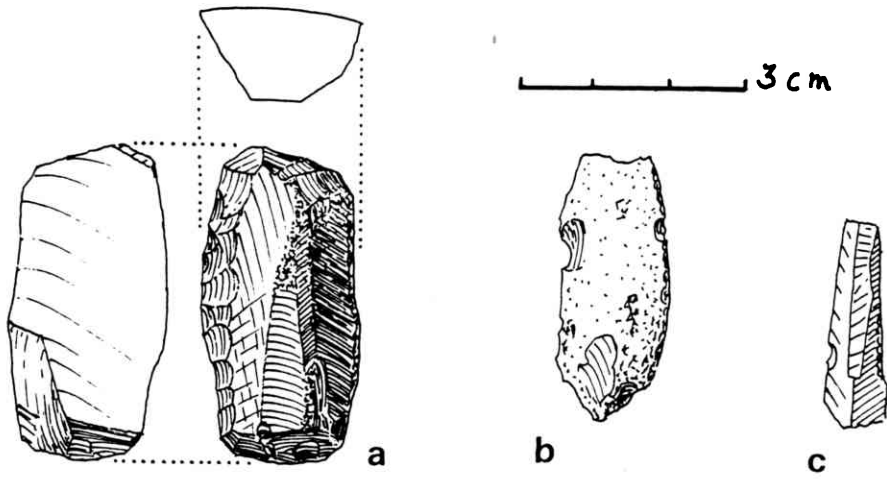


Fig. 4 : Objets de l'unité SURF.

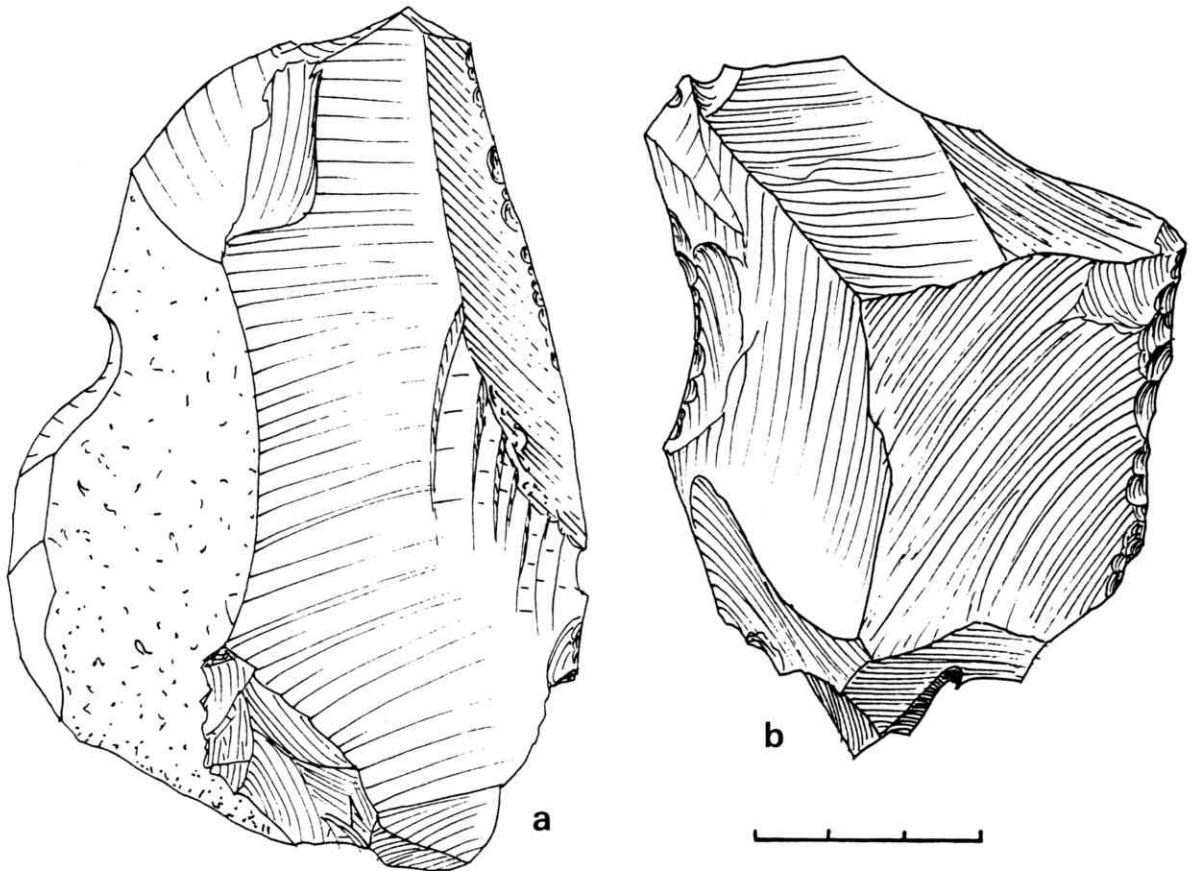


Fig. 5 : Objets de l'unité LRH.

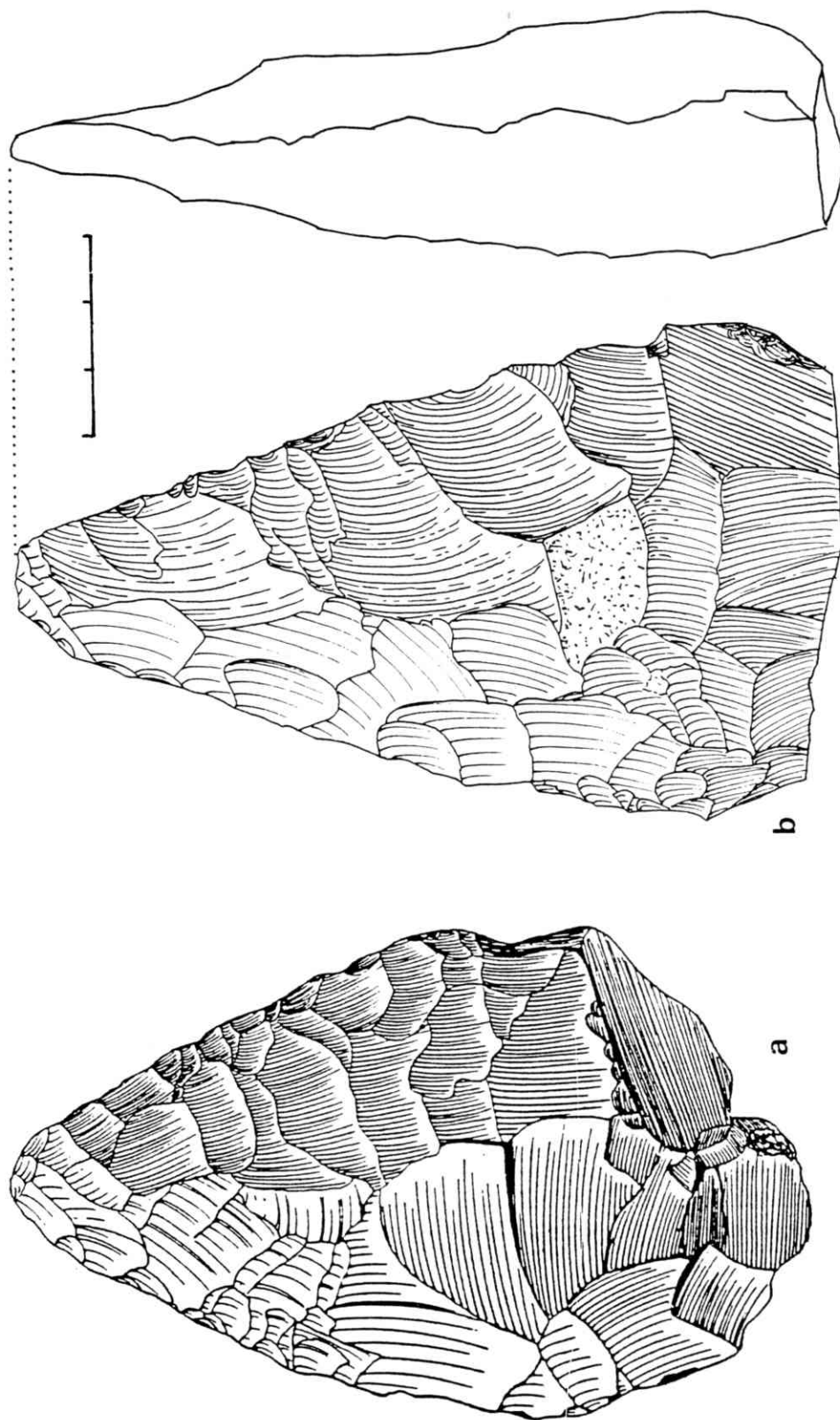


Fig. 6 : Objets des unités F - FR.

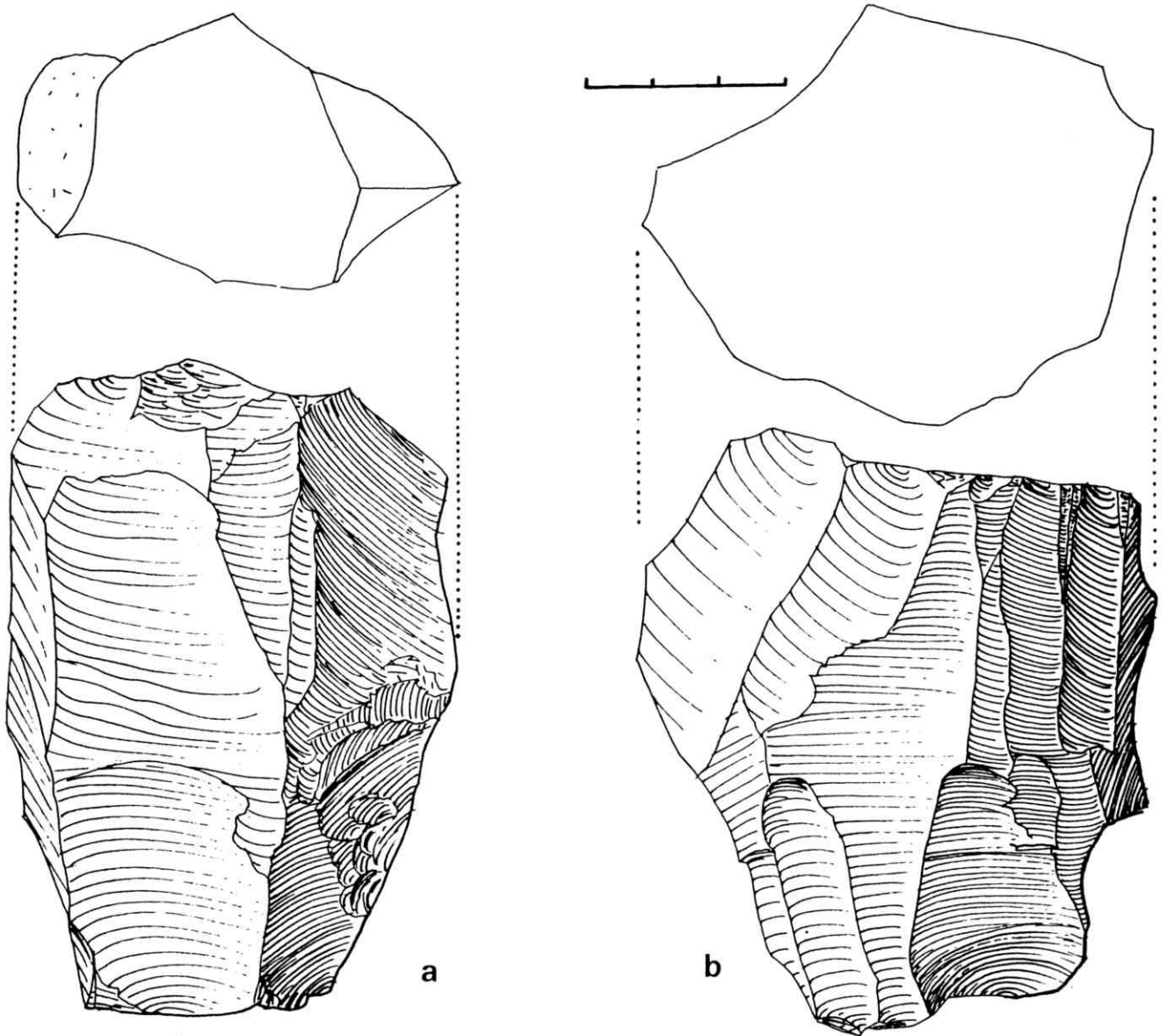


Fig. 7 : Objets des unités F - FR.

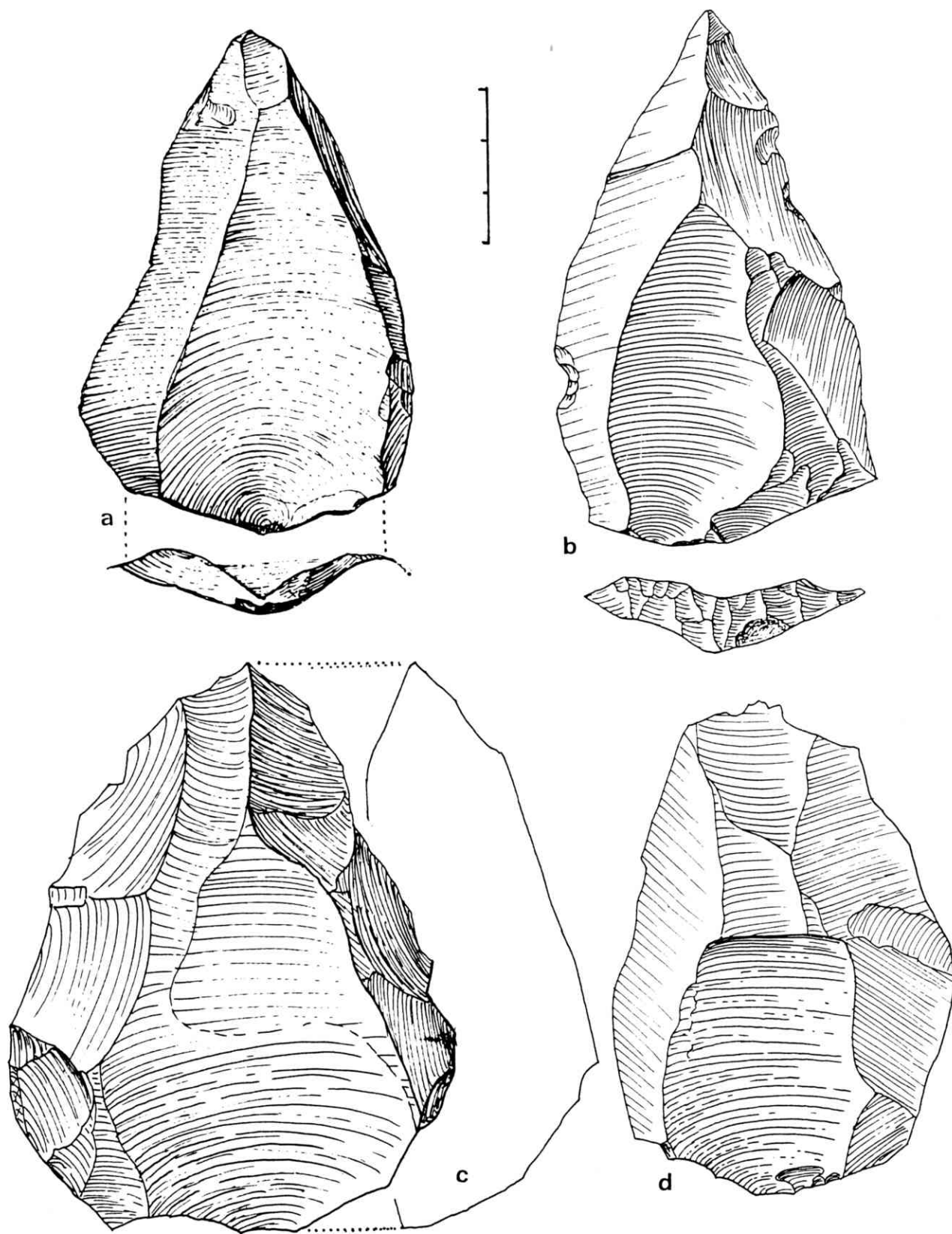


Fig. 8 : Objets de l'unité LAC.

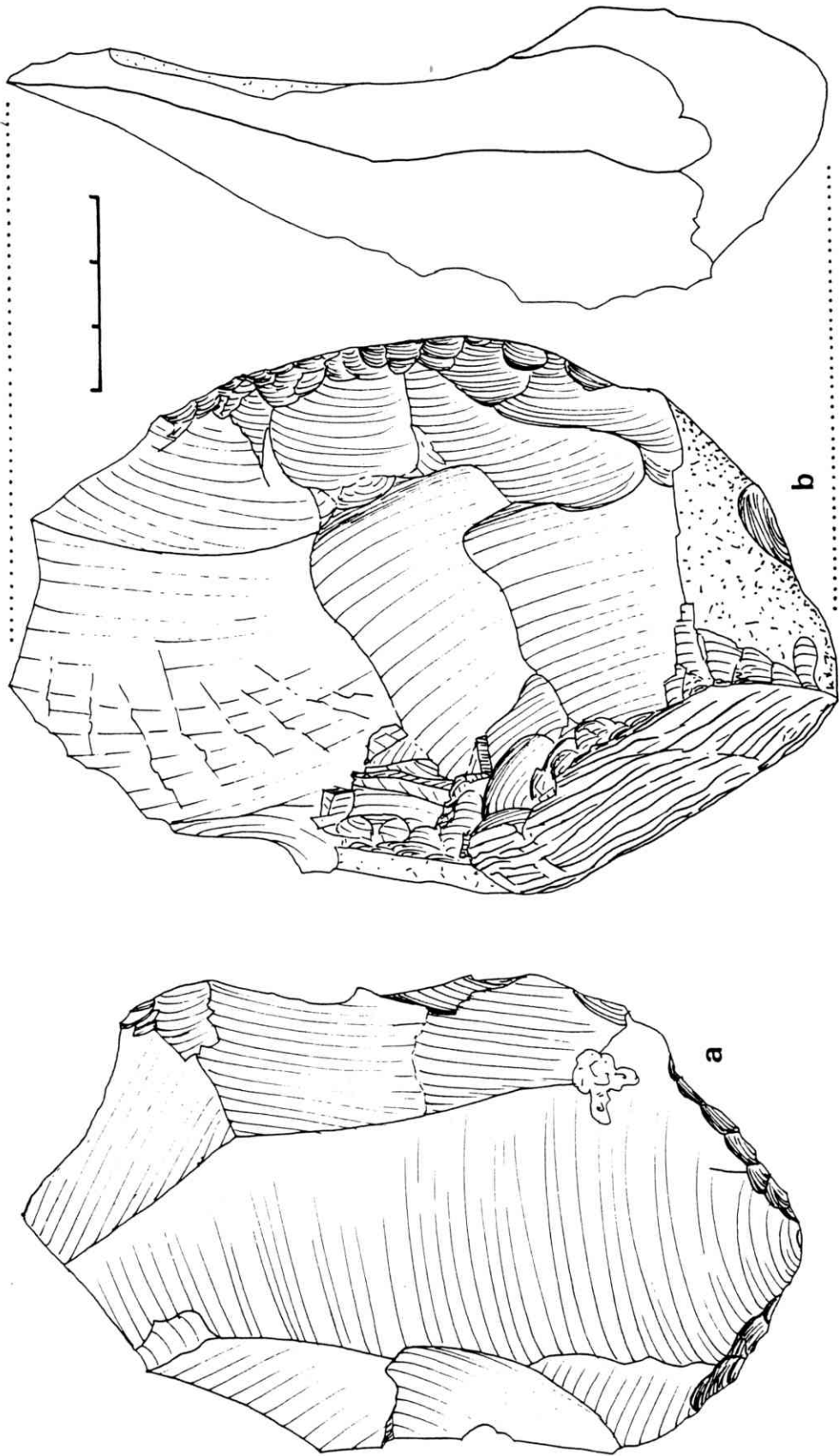


Fig. 9 : Objets de l'unité LAC.

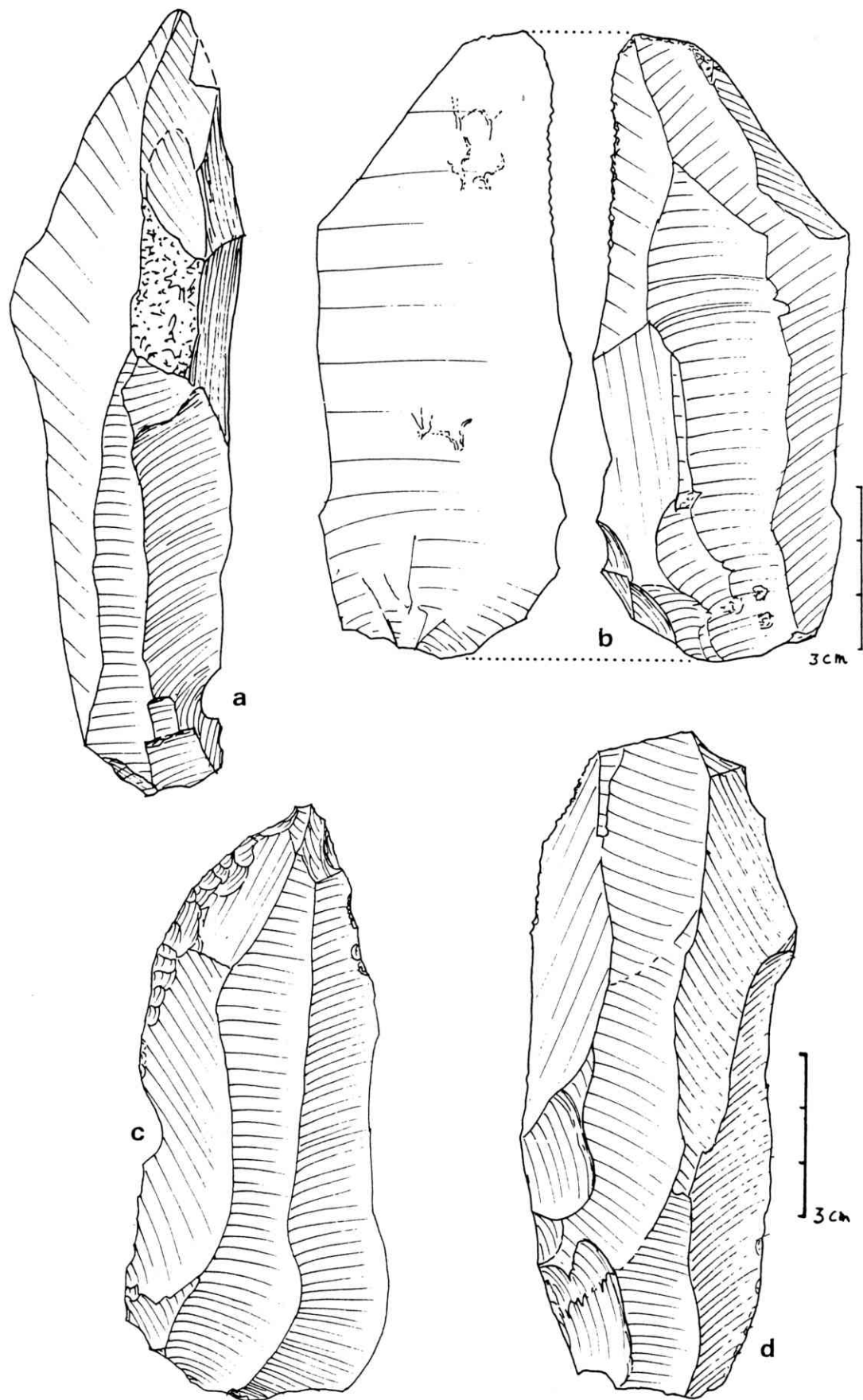


Fig. 10 : Objets de l'unité LAC.

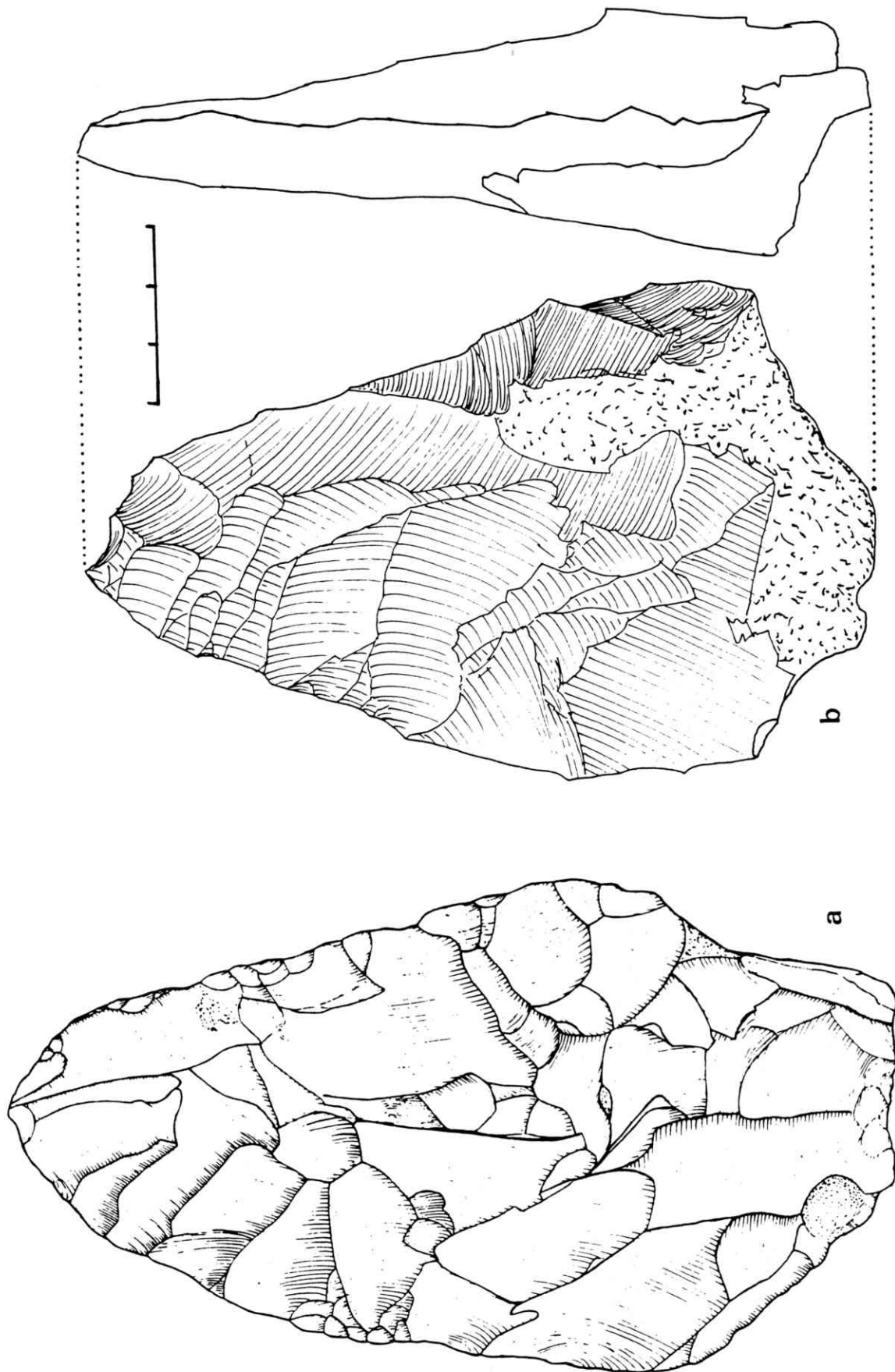


Fig. 11 : Objets de l'unité GSL4.

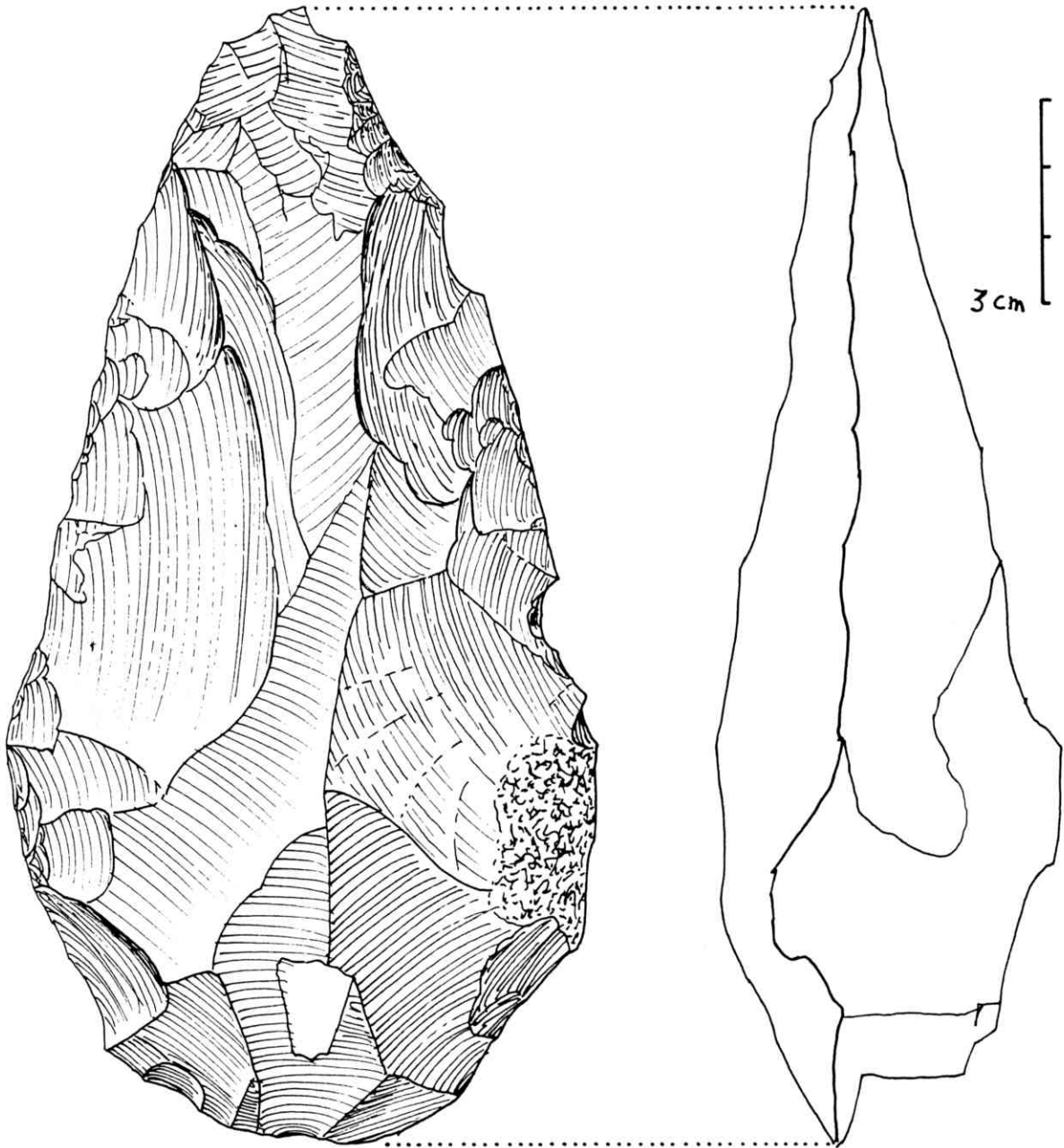


Fig. 12 : Objets de l'unité GSL4.

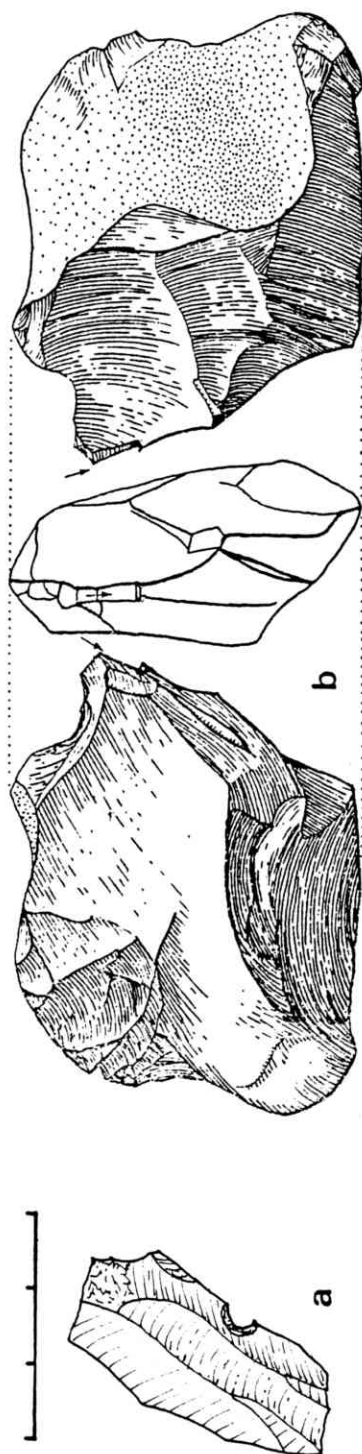


Fig. 13 : Objets des unités SL1 - SL2.

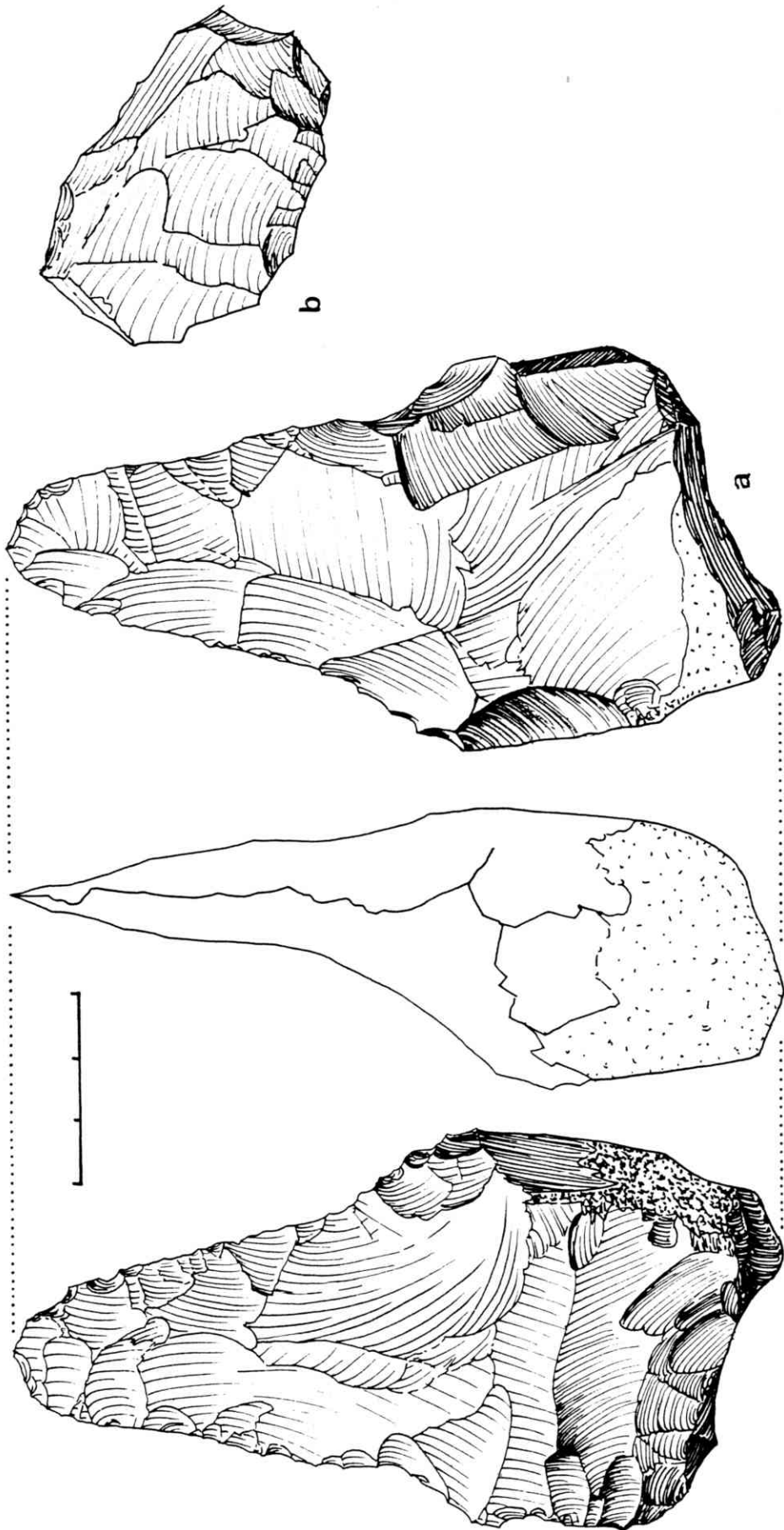


Fig. 14 : Objets de l'unité PR.

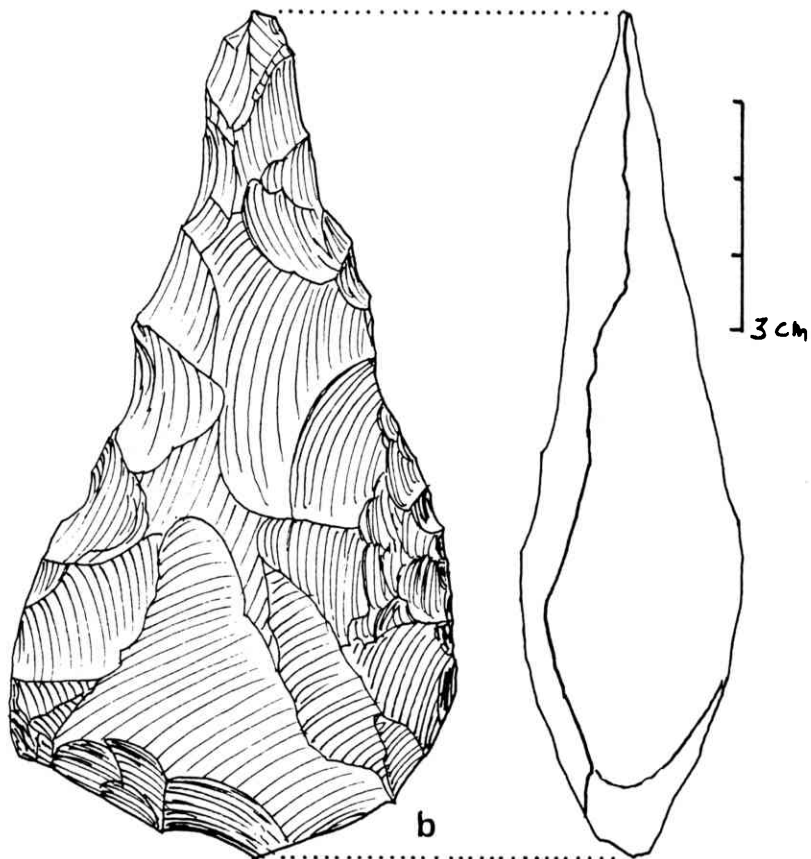
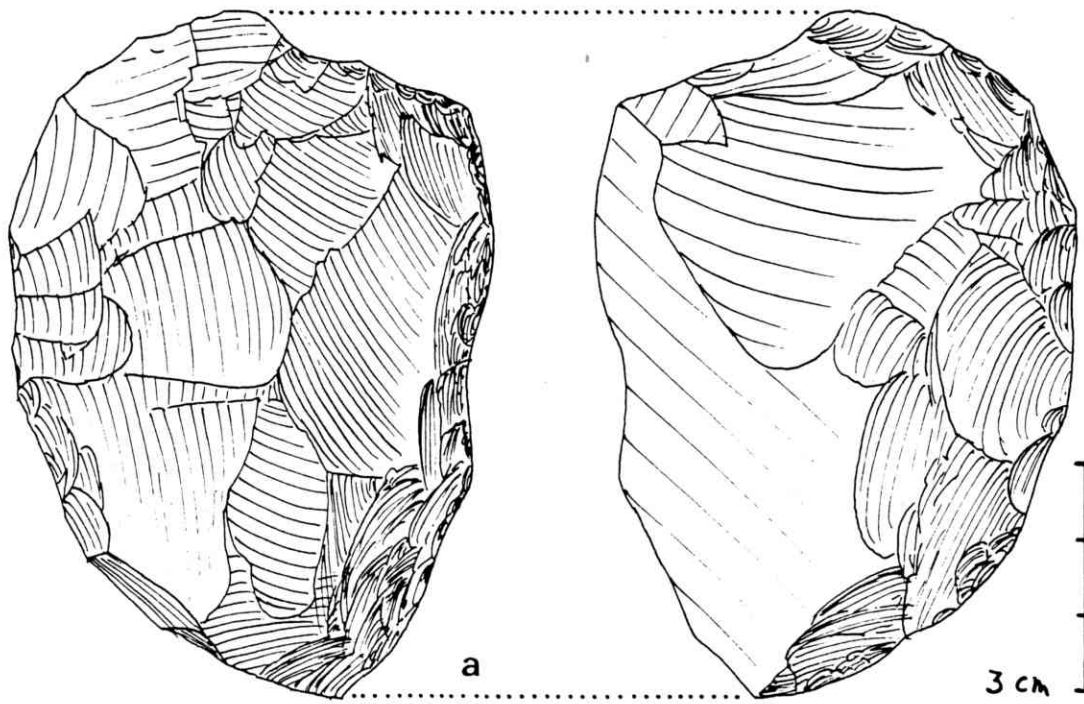


Fig. 15 : Objets des unités SV - GSV.

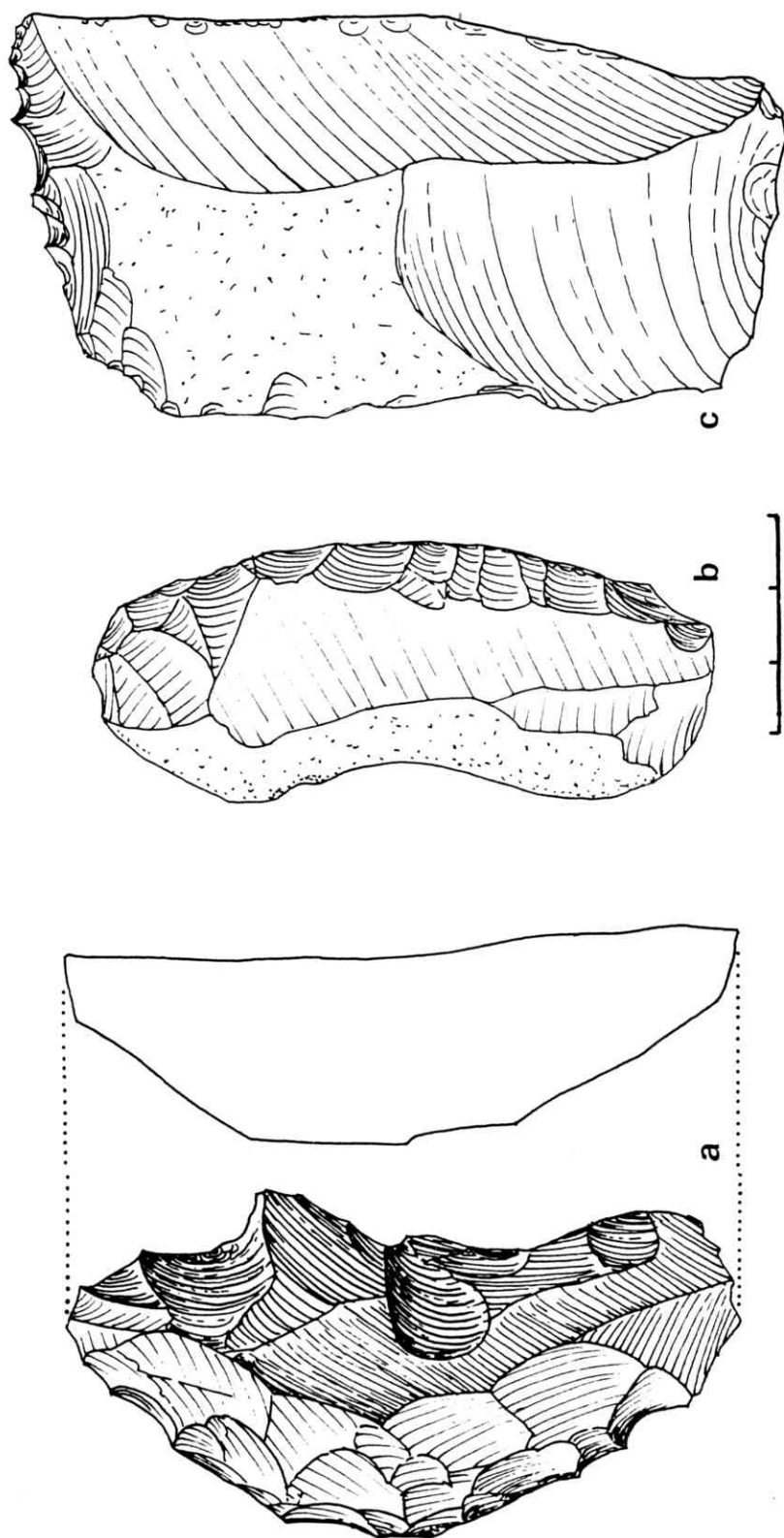


Fig. 16 : Objets des unités SV – GSV.

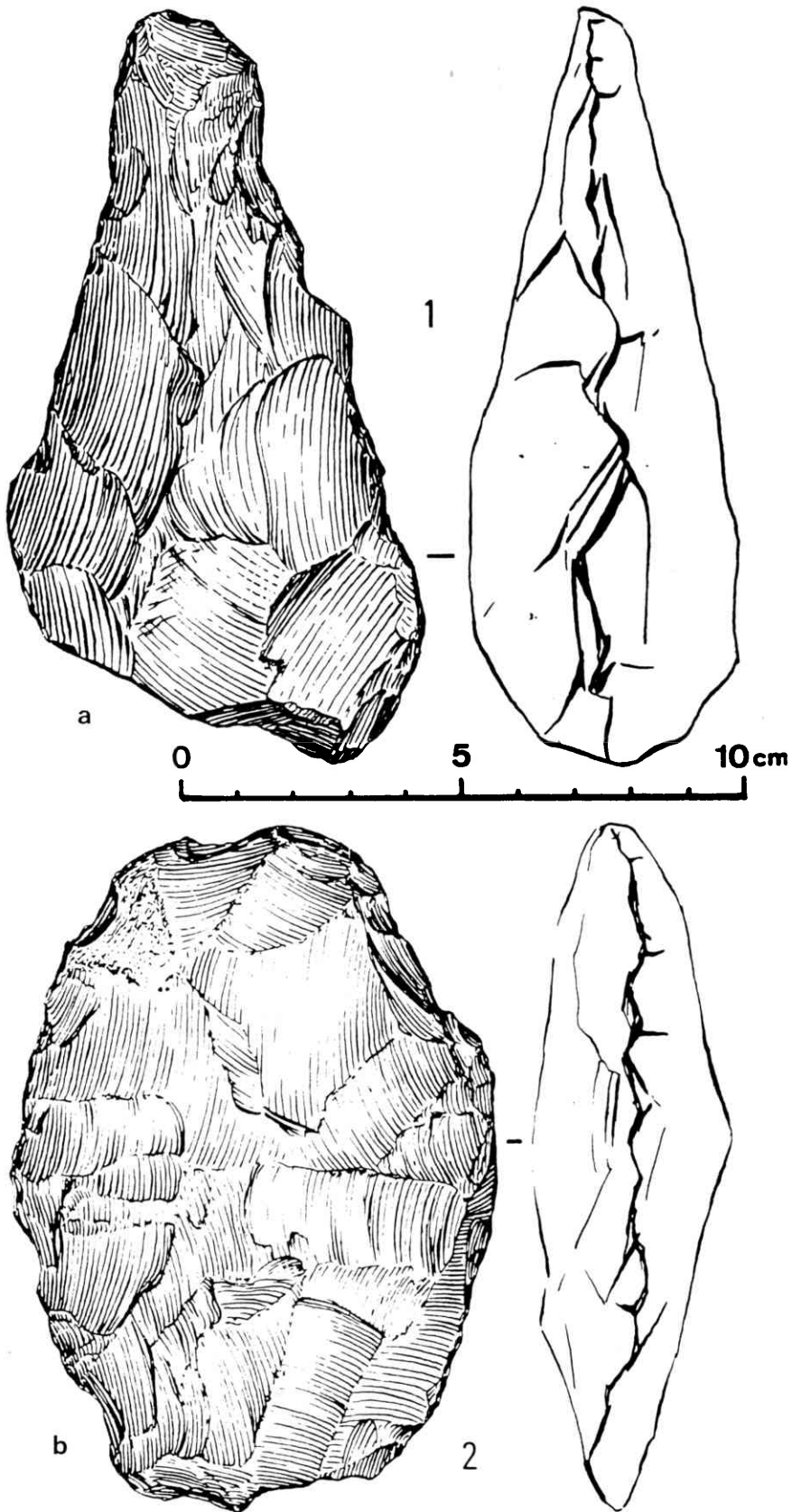


Fig. 17 : Objets de l'unité GR (BASAL).

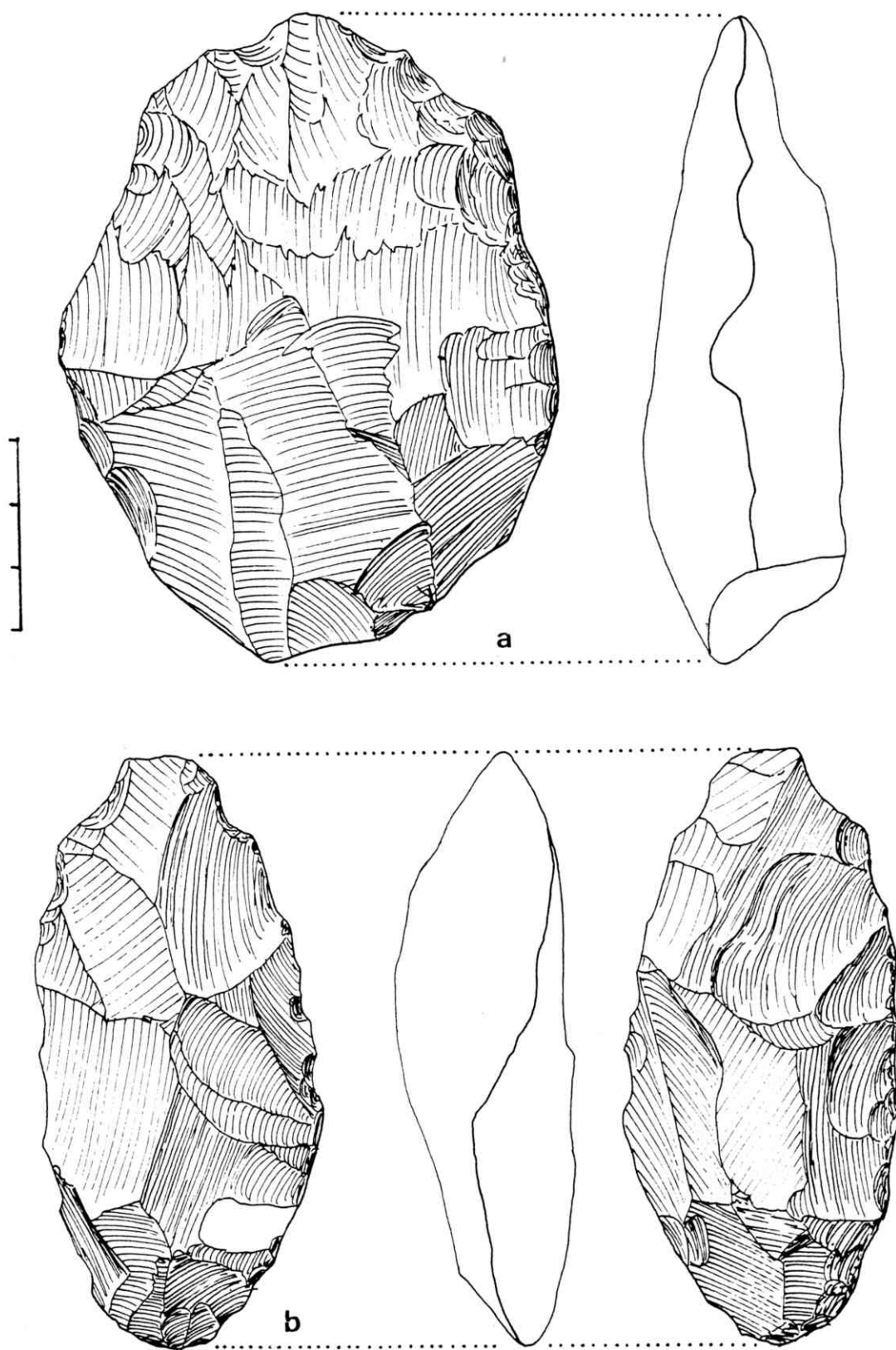


Fig. 18 : Objets de l'unité GR (BASAL).

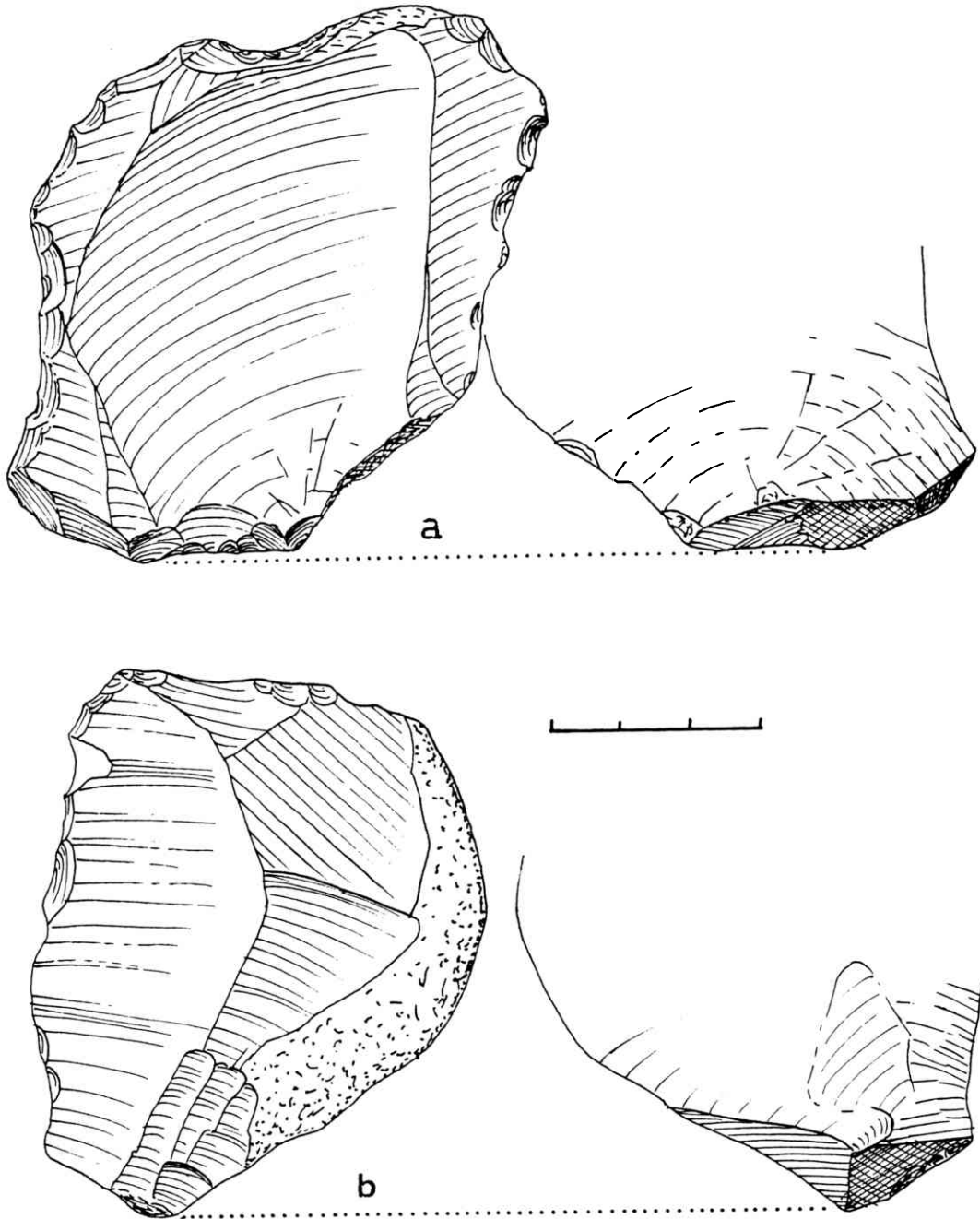


Fig. 19 : Objets de l'unité GR (BASAL).

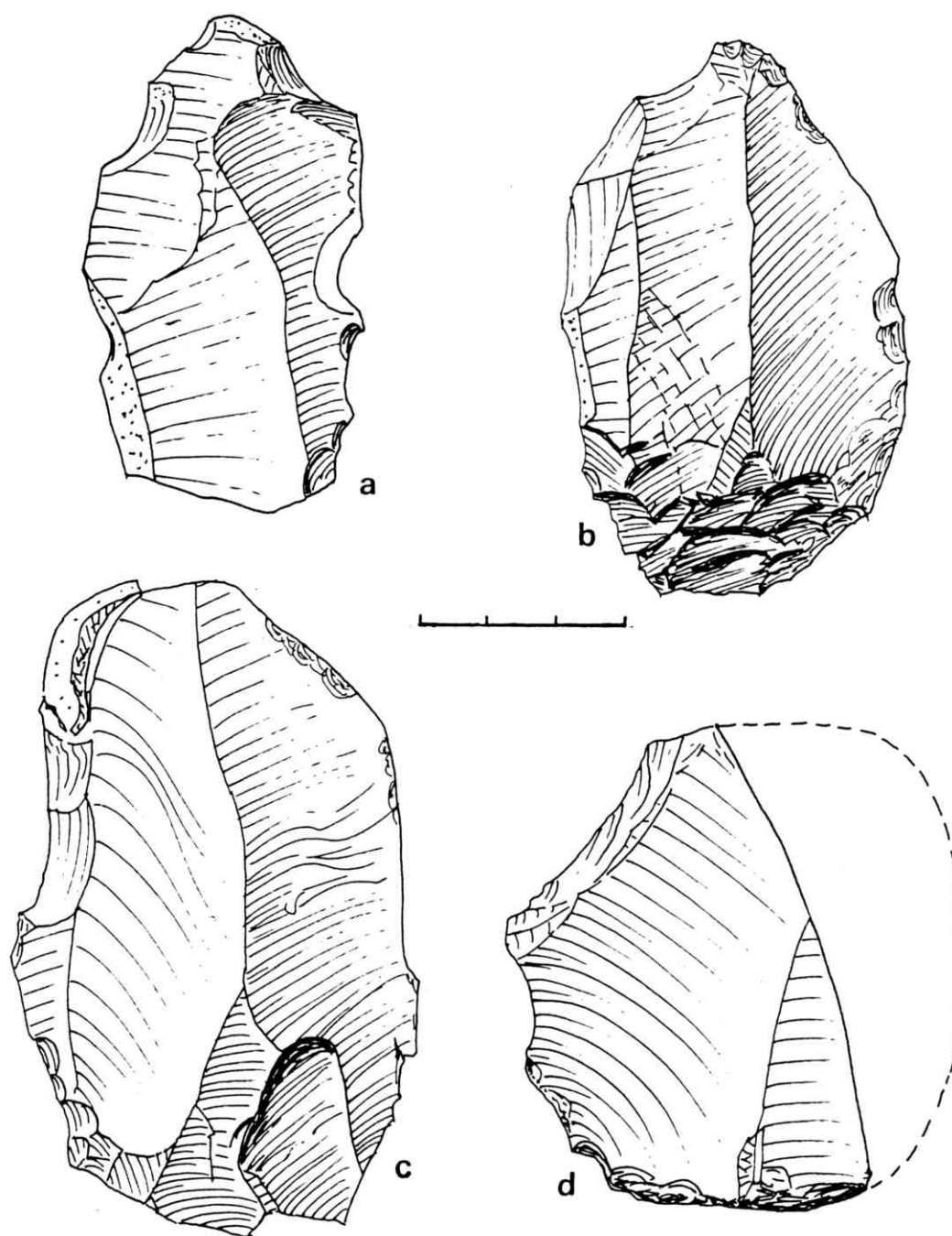


Fig. 20 : Objets de l'unité GR (BASAL).

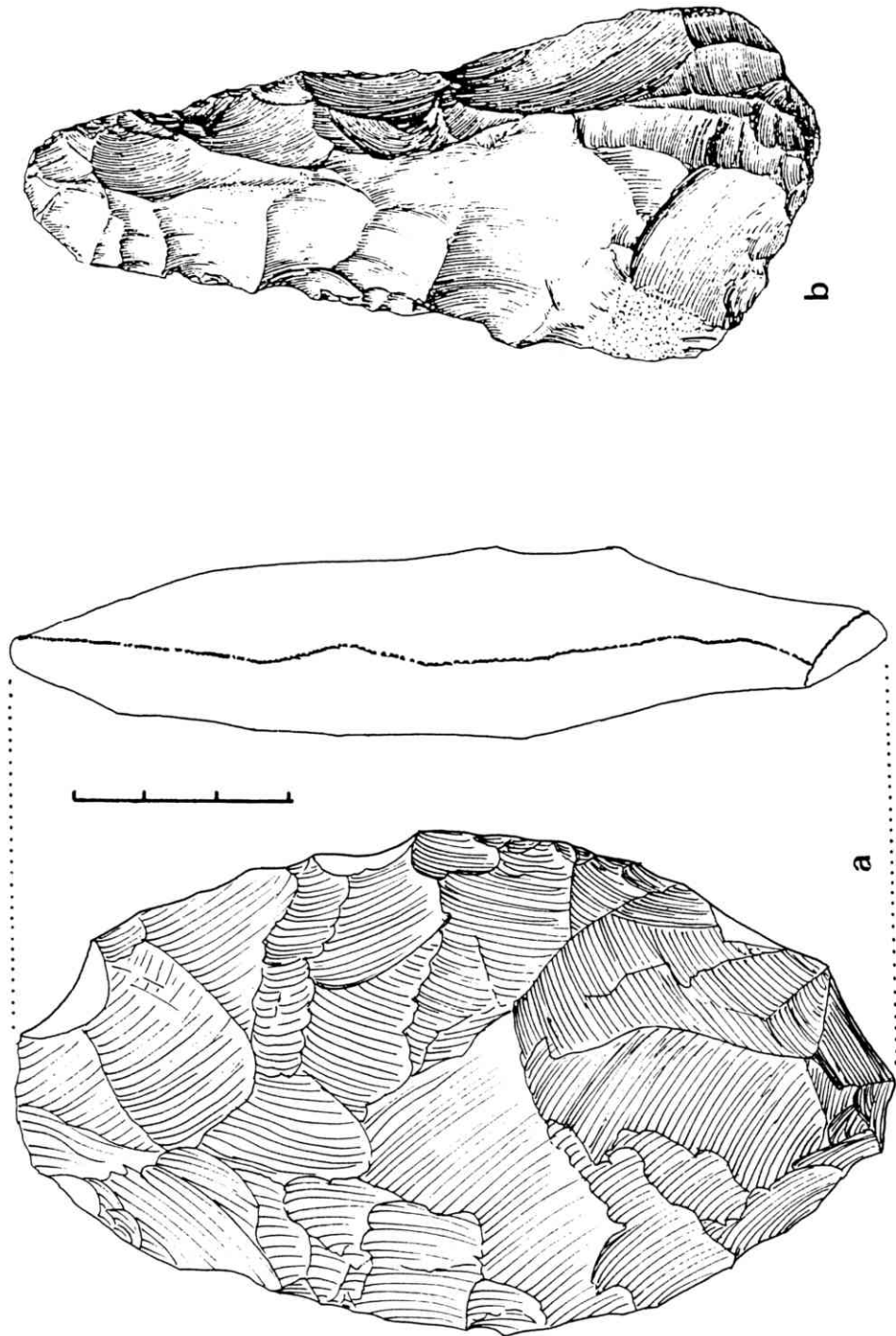


Fig. 21 : Objets de Cagny-l'Épinette, base des graviers (Coll. P.F.) et Cagny, Acheuléen ancien (Coll. F.B.).